

JUSQU'À ME, RANSE ET RÉGICIDE



Jusquame, Ranse et Régicide :

Les Ransés de Loudun – Brèves



Rédaction de la campagne
Luc « Vaevictis » Lambert

Idées complémentaires & corrections (premier scénario)
« Donatien »

Relecture, corrections & mise en pages
David « Mystery Man From Outerspace » Bercovici

<http://tinyurl.com/ResLamCrd>

Vous trouverez d'autres scénarios et des aides de jeu pour le jeu de rôle Les Lames du Cardinal ici :
<http://tinyurl.com/ResLamCrd> (c'est gratuit, c'est en libre téléchargement et, bien sûr, c'est légal...)



Pour tous : Loudun est connu pour l'*affaire des démons de Loudun*, aussi appelée *affaire des possédées de Loudun*, une chasse aux sorcières lancée dans les années 1630, contre le prêtre catholique **Urbain Grandier**. Le 18 août 1634, **Urbain Grandier** fut condamné à mort, torturé et brûlé. Il jura toujours être innocent. Accusé d'avoir pactisé avec le **Diable**, le prêtre **Urbain Grandier** voit son nom évoqué par les sœurs du couvent d'Ursulines possédées par le démon. **Grandier** aurait ensorcelé **Jeanne des Anges** en déposant un bouquet de roses maléfique dans le cloître.

Les *possédées de Loudun* de 1632 à 1637 s'inscrivent dans un « grand retour » des possessions. Avec celles d'Aix-en-Provence de 1609 à 1611, plus récemment les possessions de Louviers depuis 1642. Toutes ces affaires concernent des cas de possession urbaine (alors que la sorcellerie est plutôt un phénomène rural) sur des religieuses du même ordre, les Ursulines.

Urbain Grandier fut brûlé en 1634, mais Les crises de possession dureront jusqu'en 1637.

Un grand nombre de pamphlets (à peu près cinquante) ont été écrits pour ou contre **Urbain Grandier**, pour ou contre **Richelieu**.

À chaque sortie d'un de ses 7 démons, **Jeanne des Anges** est stigmatisée en rouge vif sur le dos de sa main gauche. Le dernier serait parti en 1637. Par la suite, elle a fait un tour de France où il y eut foule pour voir la preuve de l'existence du démon. Elle accomplit par conséquent ce voyage, en passant par Meaux, Paris et Lyon. Dans le même temps, la réputation de **sœur Jeanne** s'accroît car, dit-on, la vue de sa main opère des guérisons miraculeuses.

À Meaux, **Jeanne** est présentée au **cardinal de Richelieu** et à Paris à la **reine Anne d'Autriche** et au **roi Louis XIII**. Elle assista même à la naissance de **Louis XIV** en 1638.

Le traité sur le célibat des prêtres fut trouvé chez **Urbain Grandier** lors d'une perquisition pendant la procédure civile. Il avait rédigé ce traité pour pouvoir se marier. Ce traité tombe assez mal, en pleine contre réforme, et constitua une « preuve » d'hérésie.

Les exorcismes publics se passaient à la Collégiale Sainte Croix. C'était un spectacle érotique et violent. Les religieuses étaient à moitié nues, proféraient des blasphèmes, frappaient ou caressaient les officiants. Il paraît même que certains ont dit les avoir vues voler !

Jean Martin de Laubardemont va rédiger un édit interdisant de remettre en cause la véracité des possessions, sous peine de châtiments corporels et fortes amendes.

Jean Martin de Laubardemont fut aussi chargé par **Richelieu** en 1638 d'entamer l'information contre l'**abbé de Saint-Cyran** (celui qui introduisit le Jansénisme en France) qu'il a fait incarcéré au château de Vincennes la même année.

Le Jansénisme est une doctrine théologique à l'origine d'un mouvement religieux, puis politique et philosophique, qui se développe principalement en France, en réaction à certaines évolutions de l'Église catholique et à l'absolutisme royal.

Les jansénistes ont rarement assumé cette appellation, se considérant seulement comme catholiques. Mais ils nient la liberté humaine pour faire le bien et obtenir le salut. Cela ne serait possible, selon eux, que par le biais de la grâce divine. Les jansénistes se distinguent aussi par leur rigorisme spirituel et leur hostilité envers la compagnie de Jésus (les jésuites) qu'ils considèrent comme laxistes, comme envers un pouvoir trop puissant du Saint-Siège. Ce courant spirituel se double d'un aspect politique, les opposant à l'absolutisme royal, et donc au travail de **Richelieu**.

Pour tous : Loudun est connu pour l'*affaire des démons de Loudun*, aussi appelée *affaire des possédées de Loudun*, une chasse aux sorcières lancée dans les années 1630, contre le prêtre catholique **Urbain Grandier**. Le 18 août 1634, **Urbain Grandier** fut condamné à mort, torturé et brûlé. Il jura toujours être innocent. La supérieure **mère Jeanne des Anges**, du couvent des Ursulines de Loudun, proposa à **Grandier** de devenir confesseur de sa communauté. **Grandier** se refusant, la mère supérieure porta son choix sur le **chanoine Mignon**, ennemi de **Grandier** et qui réprouvait sa conduite.

Jeanne des Anges était mère supérieure depuis quelques mois seulement quand cela a commencé.

Les 18 sœurs du couvent ont été victimes de ces possessions.

Dans la nuit du 21 septembre 1632 dans un couvent d'Ursulines à Loudun, la supérieure **mère Jeanne des Anges**, la sous-prieure **sœur de Colombiers** et la **sœur Marthe de Sainte Monique**, reconnaissent la voix et aperçoivent l'ombre du **prieur Moussaut**, leur confesseur mort quelques mois plus tôt de la peste. Les nuits suivantes, les autres religieuses du couvent affirment voir le même fantôme puis, le 7 octobre, elles affirment reconnaître dans ce fantôme le curé de la ville **Urbain Grandier** qu'elles accusent de les avoir ensorcelées.

La ville de Loudun fut frappée par une épidémie de peste début 1632.

Un monastère, touché par une possession, perçoit du **Roi** une pension importante couvrant la perte potentielle de renom et donc de revenus.

La **sœur Claire de Sassignie** se serait servie d'un crucifix de façon obscène...

Laubardemont rendit une sentence dans laquelle il ordonnait la confrontation de **Grandier** et des Ursulines. **Grandier**, qui savait que les Ursulines ne l'avait jamais vu, demanda qu'il fut proposé aux religieuses quatre prêtres habillés à sa manière pour qu'elles reconnaissent le sorcier : sa demande fut rejetée !

Une des preuves étaient un pacte que **Grandier** aurait signé avec le démon que **Jeanne** aurait sorti de sa bouche, il n'y a eut que peu de témoins de ce « miracle ».

Jean Martin de Laubardemont, l'intendant du chantier de la ville « Richelieu », a été chargé de démolir les remparts de Loudun et est devenu le juge d'**Urbain Grandier**.

Pour tous : Loudun est connu pour l'*affaire des démons de Loudun*, aussi appelée *affaire des possédées de Loudun*, une chasse aux sorcières lancée dans les années 1630, contre le prêtre catholique **Urbain Grandier**. Le 18 août 1634, **Urbain Grandier** fut condamné à mort, torturé et brûlé. Il jura toujours être innocent.

Urbain Grandier fut, après son noviciat, nommé à vingt-sept ans curé de l'Église Saint-Pierre-du-Marché (la principale de Loudun) et chanoine de l'Église Sainte-Croix de Loudun, dans le diocèse de Poitiers, en juillet 1617. Cultivé, ses sermons du dimanche, marqués par sa liberté de pensée, faisaient déplacer les foules. Il était très charismatique et très éloquent.

Urbain Grandier avait acquis une réputation de séducteur et eut plusieurs relations sexuelles et affectives avec des femmes : il mit d'ailleurs enceinte la fille, de 15 ans, du **procureur du roi**, puis l'abandonna.

Les notables et **Mignon** ont multiplié pendant 10 ans les actions auprès de l'évêché pour le faire partir, ainsi que des actions en justice, toujours sans succès.

Urbain Grandier était en ménage avec **Madeleine de Brou**, orpheline issue de la haute noblesse dont il avait la charge spirituelle et qu'il devait préparer à prendre le voile. Comme ils étaient amoureux l'un de l'autre, **Madeleine de Brou** réclama le mariage. **Grandier** construisit tout un argumentaire dans un pamphlet, le *Traité contre le célibat des prêtres*, pour pouvoir l'épouser secrètement en tenant le rôle du marié, du prêtre officiant et du témoin. Arrêté pour débauche, **Grandier** gagna encore ce procès et revint à Loudun.

Après les premières accusations de possession, **Grandier** fut arrêté, interrogé et jugé par un tribunal ecclésiastique, qui l'acquitta par manque de preuves.

Mignon, aidé d'un chanoine illuminé de la paroisse de Saint-Jacques de Chinon, le **curé Pierre Barré**, procéda à de nombreux exorcismes sur les sœurs, d'abord discrètement puis en public, étalant la possession au vu de la population et de spectateurs de plus en plus nombreux. Ils durèrent plusieurs mois et parfois plusieurs années.

Le **Chanoine Mignon** serait l'oncle de la fille du procureur du **Roi** mise enceinte par **Grandier**.

La ville de Loudun voit affluer de nombreux voyageurs, aussi bien français qu'étrangers, crédules ou incrédules, faisant tourner le commerce de la cité. Les auberges étaient pleines pour assister aux exorcismes. On venait des quatre coins de l'Europe pour voir la toute puissance de l'église catholique. Certains y étaient pour le spectacle impudique des nones. Certains pour se faire un avis.

Il fallait des preuves à charge. Pour cela, ils ont cherché avec un « chirurgien barbier » des marques démoniaques (points insensibles au scalpel). Mais la femme de ce chirurgien barbier aurait été infidèle avec **Grandier**. Il était donc simple pour le chirurgien d'utiliser son pouce, plutôt que de planter son scalpel sur un des points, pour que **Grandier** ne sente pas de douleurs. Ils ont donc trouvé d'une manière ou d'une autre la preuve de la marque de la griffe de **Satan**...

La sœur **Claire**, prise de remords, confessa que tout n'était que mensonges, mais, selon les juges, c'était là les paroles du **Démon** voulant protéger un de ses sbires les plus fervents !

Pour tous : Loudun est connu pour l'*affaire des démons de Loudun*, aussi appelée *affaire des possédées de Loudun*, une chasse aux sorcières lancée dans les années 1630, contre le prêtre catholique **Urbain Grandier**. Le 18 août 1634, **Urbain Grandier** fut condamné à mort, torturé et brûlé. Il jura toujours être innocent. Les religieuses du couvent l'accusèrent en septembre 1632 de les avoir ensorcelées, en leur envoyant, entre autres, le démon **Asmodée**, pour les amener à commettre des actes impudiques avec lui.

Loudun est à peu près à 5 lieues (20 km) de la ville nouvelle **Richelieu** (en cours de construction de 1631 à toute fin 1642).

Loudun était une cité où cohabitaient réformés (protestants) et catholiques, **Richelieu** voulait abattre son château et ses remparts et, pour cela, envoya **Jean Martin de Laubardemont**. **Urbain Grandier** s'opposa publiquement à la destruction des remparts.

Jean Martin de Laubardemont était parent de **mère Jeanne des Anges**, supérieure du couvent des possédées, et sa femme l'était de deux autres religieuses.

Jean Martin de Laubardemont, toujours homme de confiance du **Cardinal**, s'occupa en septembre 1642 du procès du **marquis de Cinq-Mars** et de **François-Auguste de Thou**. Ils furent décapités à Lyon.

Cinq-Mars s'entend avec **François-Auguste de Thou** et **Gaston de France** pour comploter avec les Espagnols. Leur plan prévoit le renvoi ou l'assassinat de **Richelieu**, la signature de la paix avec l'Espagne avec une restitution réciproque de territoires. Une correspondance secrète du **marquis** est interceptée par la police de **Richelieu**. Trahis dans leur confiance, **Louis XIII** et **Richelieu** le font juger puis décapiter à Lyon sur la place des Terreaux, avec **François-Auguste de Thou**, le 12 septembre 1642.

La « procédure extraordinaire » imposée par **Richelieu** ne donna pas le droit à **Grandier**, arrêté de nouveau à Angers, de faire appel au Parlement de Paris.

Le commissaire royal envoyé par **Richelieu**, **Jean Martin de Laubardemont** réalise, à la suite de cette affaire, la conversion de nombreux huguenots.

Malgré la défense de son ami **Claude Quillet**, **Grandier** fut reconnu coupable et condamné à mort. Les juges ordonnèrent sa mise à la « question extraordinaire », forme de torture qui était d'habitude fatale, mais pas immédiatement, et qui n'était donc appliquée qu'aux victimes qui devaient être exécutées ensuite. Malgré la torture, **Grandier** refusa d'avouer ce dont on l'accusait. Il fut brûlé vif.

Le **père Lactance** devait, comme de coutume, ordonner son étranglement, mais il mit le feu au bûcher avant. **Urbain Grandier** fut ainsi brûlé vif ! Le bourreau voulut l'étrangler, mais on avait déjà noué la corde. Ses dernières paroles furent : « Il y a un juge au ciel, je t'assigne à comparaître, dans le mois, devant lui ! ». Le **père Lactance** mourut un mois après **Grandier**. Le **capucin Tranquille**, qui participa activement aux tortures, mourut à son tour, peu de temps après.

Après ces deux morts, petit à petit, toutes les religieuses sont mortes de la Ranse.

Un jour, toujours !

Cliquez ici pour rejoindre le groupe Facebook de la communauté...





LES LAMES DU CARDINAL